

## *donne la main*

Le petit de deux ou trois ans, une fois qu'il se sent assez assuré sur ses jambes, n'a pas peur de l'espace; au contraire: il le dévore. On le voit partir en courant, droit devant lui, sans s'occuper ni du danger qu'il ne soupçonne pas, ni de savoir si quelqu'un est près de lui: il s'échappe.

Je suppose qu'il ne se rend pas compte encore de cet espace qu'il parcourt si voluptueusement, qu'il "ne le voit pas". Il ne mesure pas la distance qu'il met entre lui et les siens, entre lui et son centre de vie habituel.

Mais tout de suite on va lui apprendre à rester près de l'adulte, on va l'habituer à s'ébattre dans un espace bien précis, bien plus restreint que celui qu'il se serait attribuer de lui-même. Parce qu'on a peur pour lui, on va lui apprendre à avoir peur de l'espace (que ce soit en distance ou en hauteur). Bref on va lui démontrer que l'espace qu'il s'octroie est trop grand, trop dangereux pour lui.

Donne la main à maman  
ne monte pas sur les chaises  
ne court donc pas si vite  
reste bien sur le trottoir  
ne saute pas de ton lit  
ne marche pas ainsi à reculons dans la rue  
veux-tu descendre de la table  
que fais-tu sous ton lit  
donne la main à maman, donne la main à maman, donne la main à maman

Et le jour vient vite où l'enfant trotte gentiment près de sa maman, la main dans la sienne, comblant celle-ci du sentiment du devoir accompli et nécessaire, mais n'imaginant même plus que l'espace c'est aussi ..... plus loin.

Et plus tard ...

Et plus tard, l'adulte lui réapprendra, à grand renfort de pédagogie, petit à petit, à agrandir son champ spatial de même qu'on allonge la corde d'une hève pour lui permettre d'agrandir son espace de broutage.

Donne la main à maman, donne la main

week-end des 1 et 2 février 1975

I.D.E.M. 68

Marie-Jeanne Bothner

## *donne la main à maman*